



Juan Carlos Lorena Cardona Coordonnateur au Campus CycloChrome

De la scène à l'atelier

Lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé en 2020, Juan Carlos Lorena Cardona a vu sa carrière de danseur professionnel s'interrompre brusquement. Artiste accompli ayant travaillé notamment avec le Cirque du Soleil, il s'est retrouvé devant un mur : les spectacles étaient annulés, les occasions de travailler se sont évaporées.

Plutôt que de s'apitoyer sur son sort, ce Mexicain installé à Montréal a décidé de tourner la page et d'emprunter un chemin complètement différent. À 32 ans, il s'est réinventé dans une tout autre discipline : la mécanique vélo.

Une passion née de la nécessité

«C'est vraiment à cause de la COVID que tout a commencé, explique Juan Carlos, aujourd'hui âgé de 37 ans. Après un an d'aide gouvernementale, je me suis dit que j'avais besoin de changer des choses dans ma vie.»

C'est ainsi qu'il a découvert le programme de formation en assemblage et réparation de vélos offert par SOS Vélo, un organisme communautaire montréalais (aujourd'hui fermé). Cette formation de six mois, soutenue par le gouvernement du Québec, lui a permis d'acquérir les bases du métier.

Mais Juan Carlos ne s'est pas contenté d'apprendre : il a créé son propre projet. Il y a cinq ans, il a fondé Vélo Talachas, un petit atelier de réparation, de restauration et de recyclage de vélos. « "Talachas", c'est un mot populaire au Mexique qui veut dire "bricolage" », précise-t-il fièrement. Son initiative lui a valu plusieurs entrevues à CBC, Télé-Québec et Urbania, témoignant de l'impact social de son projet.

L'importance de la formation continue

En 2022, Juan Carlos joint l'équipe de CycloChrome, une école-entreprise d'économie sociale de Montréal, spécialisée dans la réparation et la mise au point de tous les types de vélos. Mais sa soif d'apprentissage ne s'est pas arrêtée là. L'année dernière, il s'est inscrit au programme d'Attestation d'études professionnelles (AEP) en Mécanique de vélos, offert par Détail Québec, même s'il travaillait déjà dans le domaine.

«Plus que les trucs techniques, j'ai appris à faire mon travail avec passion, affirme-t-il. Les professeurs sont vraiment des gens passionnés. Grâce au programme, j'ai eu l'occasion d'apprendre de la bonne manière.» Cette formation lui a permis de consolider ses connaissances et d'acquérir une certification reconnue, essentielle pour établir sa crédibilité dans l'industrie.

Juan Carlos consacre maintenant tout son temps aux vélos : ses journées chez CycloChrome, ses soirées dans son garage avec Vélo Talachas. Et la fin de semaine ? «Je fais du vélo avec des amis !» lance-t-il.

Un avenir sur deux roues

Le danseur qu'il était n'a pas complètement disparu. «Il y a toujours de l'humanité et de l'art dans ce que je fais, souligne-t-il. Il y a un côté humaniste dans le vélo. Ce n'est pas juste de la mécanique. Il y a l'histoire d'une personne derrière chaque vélo.» Cette sensibilité artistique enrichit son approche du métier et lui permet de voir au-delà de la simple réparation d'un dérailleur.

Aujourd'hui, Juan Carlos ne regrette rien. «Je me sens vraiment choyé d'avoir trouvé une autre passion, dit-il avec conviction. J'ai profité de mon moment en tant qu'artiste, mais maintenant je peux me projeter à long terme dans une carrière que j'aime.»

Sa reconversion professionnelle démontre qu'il n'est jamais trop tard pour se réinventer, surtout lorsqu'on possède la détermination et la passion nécessaires pour réussir.